

Citations de François HERTEL

- Ce qu'on est peu de choses quand on n'est qu'un homme. Les orgueilleux sont surtout des sots.
- Juger la vie n'est pas la refuser, c'est au contraire l'accepter en plénitude.
- Tout éveil de l'esprit n'est qu'un retour à l'âge divin.
- Un fait certain c'est que si l'amour meurt, on ne meurt point d'amour.
- Ce qu'il y a de tragique dans bien des philosophies, c'est qu'on n'admet pas de finir.
- La difficulté à vaincre est l'affliction par excellence de l'homme moyen.
- Il ne faut pleinement révéler à eux-mêmes que ceux qui sont assez forts pour supporter le fardeau.
- Ecrire, n'est-ce pas se libérer toujours ?
- Les artistes créateurs ne peuvent vraiment pas être aimés. Ils sont trop hauts, trop inaccessibles. Ils sont condamnés à la solitude.
- Nous sommes ainsi faits que nous ne possédons d'autres facteurs de continuité et de cohérence que les instincts de notre personnalité.
- Nous ne sommes jamais très exactement que nous voudrions être.
- Quand on a de l'imagination, on jouit bien plus en esprit qu'en réalité.
- La volonté de ne point douter empêche le doute.
- La pauvreté, c'est beau ; mais il y a des limites. Saint Thomas dit qu'il faut une certaine aisance pour servir Dieu.
- Le grand espace éloigne les êtres. On ne vit une intimité complète que dans le cercle restreint d'un lieu aimé.
- Le meilleur moyen de se guérir, c'est encore d'agir comme si on était guéri.
- On cherche en ce monde à se dépasser pour se réaliser. Or, on ne se dépasse jamais sans un grand amour.
- L'être humain est ainsi fait qu'il se veut surtout autonome. La personne cherche l'autre qui la complétera, mais si l'autre lui apparaît comme une menace à son autonomie, elle se détournera. C'est pourquoi les forts sont condamnés aux faibles.
- Comme l'idée de devoir s'obnubile et se perd, quand on fouille sa conscience et qu'on découvre avec horreur que l'être humain ramène toujours tout à soi et ne cherche en somme qu'à se béatifier.
- La religion, comme l'art, est par-dessus tout un culte désintéressé.

- Dieu ne s'offre que dans l'anéantissement de l'esprit. La nuit intérieure est préalable à toute contemplation de Dieu.
- Nulle jouissance n'égale peut-être celle de se posséder dans la sagesse.
- Dès qu'un homme découvre du mystère dans une femme, il est bien menacé d'en être amoureux.
- L'amour est une triste histoire, toujours fatale pour quelqu'un.
- La rudesse du combat contre les choses pousse l'homme vers lui-même.
- Notre richesse, ce sont nos souvenirs.
- Causer, n'est-ce pas produire ? Peut-être que la gratuité du créateur est plus pure quand il sait que ce qu'il crée ne sera que la flambée d'un moment.
- Créer, n'est-ce pas singer l'oeuvre de Dieu ?
- Il n'y a nul héroïsme à exécuter ce qu'on ne peut refuser. Surtout si c'est une tâche facile.
- Nous ne devrions, toute notre vie, que prendre du champ pour bien sauter dans l'éternité.
- On essaie en vain de rattraper sa vie. Le passé, présence hallucinante qui fut quand on veut la rejoindre.
- Etre habile, c'est déjà mépriser un peu.
- Vivre, n'est-ce pas réfléchir, se posséder.
- Les livres enseignent tout. Excepté la vie. Celle-ci ne s'apprend qu'en vivant.
- C'est bon écrire. On regarde filer sa main, qui trace de curieuses arabesques ; et la pensée précède ou accompagne la grimace de l'encre qui s'écoule et des signes qui s'inscrivent.
- Aucun héritage n'est beau Mais n'est-ce pas survivre un peu ? Non, c'est mourir davantage.
- Au fond ceux qui se croient laborieux ne sont peut-être que des paresseux qui s'ignorent.
- Entrer en pleine solitude, c'est un peu se tenir soi-même dans sa main et s'offrir au néant.
- Qu'est-ce que l'humour ? C'est la faculté de rire des nigauds dans un pays où le nigaud est légion.
- La nature, miroir de soi où l'on se retrouve tout entier.
- Il n'y a qu'une bonne mort pour donner le sens de la vie !
- Ce n'est ni le spleen, ni le marasme, ni le malheur. C'est quelque chose de plus âcre. C'est le désespoir.
- L'art de vivre pleinement ne consiste pas tant à compliquer les choses simples qu'à simplifier celles qui ne le sont pas.

- Rien de plus terrible, quand on a été un enfant de talent, de n'être plus qu'un adolescent qui se cherche.
- Le sport est une évasion complète de la vie.
- L'absence finit par vaincre l'amour le plus fort et la présence occasionnelle est encore plus terrible pour l'amoureux sans espoir que la complète séparation.
- Il ne faut pas trop forcer le destin. L'avenir est moins facile à manoeuvrer que le passé. Il faut attendre tel qu'il est prévu.